

la vie de l'association

Des coulisses du Grand Rex aux images de Paristoric

Jeuudi 27 janvier 2000. Le rendez-vous donné aux parisiens passionnés de l'AAM est matinal. Le rassemblement a lieu au pied de l'immense façade du " Grand Rex " agrémentée de panneaux publicitaires multicolores. Tout en haut, une élégante tour d'angle, à plusieurs degrés, donne au carrefour Poissonnière une majesté certaine.

Deux architectes, aux noms quelque peu oubliés, Bluysen et Dufrene, ont dû en 1932 répondre par une " salle atmosphérique " au besoin de gigantisme du Septième Art, explosif depuis qu'il avait trouvé la parole. L'édifice à construire dépassa en effet tout ce que l'Europe pouvait imaginer.

Aujourd'hui encore le " Grand Rex " veut révéler " l'univers magique ". Mais la présentation de ses 2 800 places, de sa voûte étoilée, de son plateau music-hall, de ses grandes eaux et de l'ensemble du décor baroque a été contrainte de reculer devant les exigences de la multiprogrammation.

La visite touristique commence par le franchissement d'une bien petite porte. L'aire d'accueil est, de même, dimensionnée pour des Lilliputiens, beaucoup plus que pour les descendants de Gulliver! Mais là, chacun reçut un collier d'identification aux armes de son prénom, et vint attendre dans un petit escalier descendant le signal du starter.

Il ne tarda pas trop, accompagné d'un tintamarre assourdissant, de décharges foudroyantes illuminées d'éclairs. Bref, la préfiguration de l'apocalypse! Aussi, n'est-ce pas sans courage qu'il fallut s'engager dans un couloir obscur. C'est alors qu'une voix se voulant amicale rappela le passé enchanteur du " Grand Rex ". Il eut son roi

prénomé Maurice. Il eut son apothéose avec l'inauguration d'un escalator, devant le parterre de toutes les stars du demi-siècle. Aussi le classement en monument historique intervint à juste titre vers 1980.

L'accès au sommet de la tour d'angle ne pouvant être envisagé pour des raisons de sécurité, la lumière revint pour

valait bien l'original. Tout cela se passait sous la grande scène. Un ascenseur, placé à l'arrière du grand écran, permit d'atteindre le bureau du directeur. Ce fut l'entrée dans le domaine du cinéma.

Tout commence par une cellule de projection au matériel impressionnant cerné par des entassements de bobines de films. Moins technique mais plus alléchant, un petit escalier donne accès à la passerelle des stars. Là, des visages séduisants et alternativement éclairés apprennent à articuler convenablement le " je t'aime " éternel. Plus viril, l'hommage à King-Kong rappelle l'ascension de la tour du Rex par cet orang-outan destructeur d'aéronefs.

Le balcon des figurants place les visiteurs dans l'alignement des défenseurs du rempart d'un château moyenâgeux. Ils disposent d'un siège, par moment hystérique, et d'une petite lucarne sur laquelle se ruent les tentacules menaçantes de monstres obscurs. Il reste à rejoindre le sous-sol en survolant les accessoires de bruitage pour atteindre un salon où se projette un western de la plus pure tradition mais où les visages des victimes traduisent leur origine météorologique précisée par l'annonce de leurs prénoms... Ainsi se referme le piège du balcon des figurants!

L'entrée est alors libre dans le magasin des souvenirs. Il était temps que quelqu'un rappelle le cousinage de la Météo et

du Cinéma réunis par l'évocation de l'occupation du Fort de Saint-Cyr...

Une marche bien venue sur les " boulevards " permit d'atteindre le restaurant du passage Verdeau où le repas servi entraîna l'oubli des émotions matinales. Et un nouveau départ fut donné vers **Paristoric**.

11 bis, rue Scribe. C'est au

monument actuellement garni de pansements, sous lesquels il a remédié aux outrages de plus de cent ans d'existence.

Paristoric est un spectacle qui veut être une promenade audiovisuelle dans le Paris de tous les temps. On en fait la découverte sur un vaste

à Lutèce, parcourt les siècles et s'achève de nos jours. C'est une remarquable synthèse d'histoire et d'histoire de l'art, accompagnée d'une superbe musique. Elle peut être suivie en onze langues étrangères.

Les monuments parisiens se succèdent, accompagnés des portraits de ceux qui ont fait l'histoire, encadrés des visages de celles qui ont enchanté l'histoire...

Ce peut être un préambule à la visite de Paris. Ce peut être la conclusion d'un séjour parisien pour bien mettre à leur place des impressions fugitives. Pour les Parisiens, c'est une réhabilitation de l'histoire, aujourd'hui quelque peu négligée... et c'est une adresse à connaître et à conseiller lors de la visite des cousins de province.

Ce fut la conclusion heureuse d'une journée enrichissante pour l'organisation de laquelle Michel Maubouché a droit à notre gratitude la plus vive.

écran panoramique, en multivision. de l'AALM le voyage commence